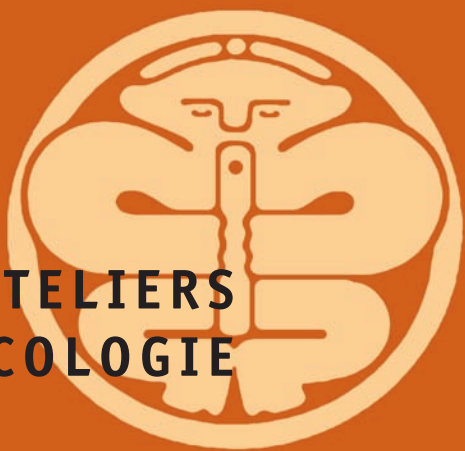




Les esprits
écoutent



ATELIERS
D'ETHNOMUSICOLOGIE

Musique et chamanisme de sibérie

Alhambra

du 8 au 10 février 2007

jeudi 8 février, 20h30

concert

Tambours chamaniques

evenk | nanaï | oultche | oudégué | tchouktche | iuit | koryak

vendredi 9 février, 18h30

conférence

Le renouveau des musiques sibériennes

par Henri Lecomte

vendredi 9 février, 20h30

concert

Fêtes et jeux de l'ours

nénétse | selkoupe | nganassane | khanty | mansi | nivkh

samedi 10 février, 17h30

film

sept chants de la toundra

de Markku Lehmoskallio et Anastasia Lapsui (Finlande)

samedi 10 février, 20h30

concert

voix de gorge et chant diphonique

sakha-yakoute | touva | Altaïen | Bouriate

www.adem.ch



La chanteuse oultche ljubov pekimbuvna beld'y

Le musicien tchouktche slava egorovitch kemlil

La chanteuse nganassane svetlana maibovna kudrjakova

Le chant diphonique et l'épopée: Alexei nikolaevitch kalkin et Alan victorovitch temeev

Le chanteur d'épopée de l'Altai êldek Alekseevitch kalkin

Musique et chamanisme de sibérie

Les esprits écoutent

une trentaine de peuples autochtones vivent en sibérie. sans vouloir prétendre à une présentation intégrale, ce petit cycle propose un aperçu représentatif de leurs différentes musiques en trois concerts liés, sans rigidité excessive, aux langues pratiquées. Le point commun entre toutes ces populations est l'attachement au chamanisme. même si le chamane est de moins en moins souvent présent physiquement, tout chant, qu'il soit rituel ou non, est susceptible d'être entendu par les esprits.



sélection des artistes, rédaction et photos: henri lecomte

dès 19h, petite restauration et repas chauds proposés par le restaurant olé-olé, uniquement sur réservation (au plus tard 24h à l'avance au 022 731 38 71)

prix des places: 30.-
membres ateliers, amr & amdathra, amis du musée d'ethnographie, chômeurs, avs: 22.-
étudiants, jeunes: 15.-
enfant jusqu'à 12 ans, cartes 20 ans/20 francs 10.-
film: 8.- / 5.-

passé général (sauf stage): 70.- (plein tarif) / 50.- (membres...) / 40.- (étudiants...)

location: service culturel migros, 7 rue du prince, genève (lu-ve, 10h-18h), dès le 8 janvier
renseignements: 022 919 04 90
réservations: www.adem.ch

concerts organisés avec le soutien du département des affaires culturelles de la ville de genève, du département de l'instruction publique de l'état de genève et de la direction du développement et de la coopération ddc.



jeudi 8 février, 20h30 concert tambours chamaniques

evenk - saveli vasiliev: chant, tambour ungtevun
oktjabrina vladimirovna naumova: chant
nanaï - ivan pavlovitch rosugbu: chant, tambour ungto
oultche - ljubov dèkimbuvna bel'dy: chant, tambour ungto, sonnaïlles jangpa
oudégué - galina **bogdanova:** chant, guimbarde kunkaj, trompe kuinki
ratiana dvoïnova: chant, guimbarde kunkaj, trompe kuinki
tchouktche - slava egorovitch kemlil: chant, tambour jarakh
uit - ljudmila mikhaïlovna makotrik: chant, tambour sayak
koryak - vladimir nikolaevitch tynetegin: chant, tambour jajar
ilina alekseevna kiyab: chant, tambour jajar

si le chamanisme est sous-jacent dans toutes les expressions musicales des peuples autochtones de sibérie, il est ici particulièrement en évidence. ce concert bénéficiera en effet de la présence de l'un des très rares chamanes traditionnels encore vivants en sibérie, saveli vasiliev, appartenant au peuple evenk, qui effectue encore régulièrement des rituels pour les chasseurs-éleveurs de rennes de la taïga.

trois autres peuples toungouses de tradition chamanique seront représentés: les nanaïs, les oudégués et les oultches. un pêcheur sédentaire nanaï et une chanteuse oultche chanteront chacun leur répertoire chamanique en dansant au son du tambour. deux musiciennes oudégués de la région au nord de vladivostok, chanteront les mouettes et les ours et joueront de leurs guimbardes et leurs trompes en écorce de bouleau, inspirées par les appeaux de ce peuple de chasseurs de la taïga. un éleveur de rennes tchouktche évoquera l'ambiance des rituels chamaniques de la toundra avec ses étonnants chants de gorge aux timbres rauques. une musicienne iuit, épouse d'un chasseur de baleines, présentera ses chants sur les mammifères marins et les animaux de la toundra en s'accompagnant de son tambour. pour conclure, deux femmes recréeront par leurs danses chantées l'atmosphère joyeuse des fêtes villageoises chez les éleveurs de rennes koryaks.

vendredi 9 février, 18h30 conférence

Le renouveau des musiques sibériennes
par henri lecomte

L'occident ignorait pratiquement tout des musiques des populations autochtones sibériennes jusqu'au démantèlement de l'urss. Les rares échos qui nous étaient parvenus laissaient entrevoir une folklorisation accentuée et la disparition des valeurs traditionnelles liées au chamanisme. une fréquentation des peuples autochtones, qui a commencé au printemps 1992, a permis à henri lecomte de découvrir un monde bien différent. c'est à partir d'expériences de terrain qu'il tentera de décrire, en suivant le schéma des concerts donnés à genève, la situation selon les principales zones culturelles. L'accent sera mis sur les expressions les plus enracinées, le renouveau du chamanisme et son évolution (on voit se développer un «chamanisme sans chamanes»), mais les formes urbaines identitaires seront également évoquées.

entrée libre

vendredi 9 février, 20h30 concert Fêtes et jeux de l'ours

nénetse - ekaterina Ardeeva: chant
selkoupe - irina korobeynikova: chant
viktoriya fraynd: chant et tambour pener
nganassane - svetlana kudrjakova: chant, tambour khendir, guimbarde, rhombe biakhery
khanty - zoya nikoforevna lozyamova: chant
nadezhda Aleksandrovna kostyleva: chant
mansi - evgenia moldanova: chant, cithare sangkul'tap, guimbarde tumran
vladimir merov: chant, cithare sangkul'tap, guimbarde à traction tumran
nivkh - zoya ivanovna lutova: chant et poutre percutee tja tja tchkhar
ivanova Larisa Lykinichna: chant et poutre percutee tja tja tchkhar
uliya sadgin vladimirovna: chant et danse fedor sergeevitch mygyn: vièle tyngryn

L'ours, dont il ne faut pas prononcer le nom, est un personnage central chez bien des peuples sibériens. Les femmes nivkhs de l'île de sakhaline jouent les rythmes liés à la fête de l'ours. À l'autre extrémité de la sibérie, les khantys et les manskis jouent le jeu de l'ours au son de la cithare. L'ours est également très présent dans la pensée collective de la plupart des peuples du grand nord.

trois peuples de langues samoyèdes seront d'abord présentés: les nénétses, les selkoupes et les nganassanes. Les éleveurs de rennes nénétses, nomades de la toundra du nord du cercle arctique, seront représentés par une chanteuse d'épopée. Les selkoupes, un peuple de chasseurs et pêcheurs de la forêt, un peu au sud des nénétses, ont conservé un passé chamanique encore bien présent dans les mémoires, comme en témoignent les chants de femmes qui suivront. quant aux nganassanes, le peuple le plus arctique d'eurasie, leurs traditions sera évoquées par les chants et les instruments du clan des kosterkine.

La seconde partie de la soirée sera consacrée à des musiciens issus de deux peuples finno-ougriens vivant dans le bassin de l'ob: les khantys et les manskis, dont les pièces vocales et instrumentales évoqueront la fête du jeu de l'ours, liée à leurs traditions animistes. Le concert se terminera avec deux chanteuses et une danseuse nivkh de l'île de sakhaline, qui jouent aussi d'une grande poutre ornée d'une tête de plantigrade sculptée, accompagnées par un joueur de vièle monocorde à la technique surprenante.

samedi 10 février, 17h30 film

sept chants de la toundra

de markku lehmoskallio et anastasia lapsui (finlande) jörn donner productions, 2000, 90', 35 mm, vostf

A la fois documentaire et fiction, ce film est construit, comme l'indique son titre, autour de sept chants, éléments importants de la culture des nénétses, peuple de chasseurs et d'éleveurs du grand nord. sept récits évoquant des légendes ou les propres souvenirs de la scénariste et réalisatrice finlandaise anastasia lapsui, elle-même d'origine nénétese. si le premier et le septième chant sont des documentaires, les cinq autres introduisent des éléments de dramatisation. Les «acteurs» – des nénétses dans leur propre rôle – ne font que reproduire devant la caméra des gestes et des coutumes séculaires.

on est sur le point de penser que ce mode de vie est immuable, quand l'histoire fait irruption dans le film, celle des années 1920 avec les ravages du stalinisme et de la collectivisation: la présence de prisonniers du goulag, la sédentarisation, la réquisition des troupeaux de rennes et la scolarisation forcée. «sept chants de la toundra» est un film remarquable sur une culture peu connue et menacée.

samedi 10 février, 20h30 concert voix de gorge et chant diphonique

sakha-vakoute - tchemelina fedorova kulakova: guimbarde khomous
anatolij burnayshev: chant
touva - nachyn choodu: chant, vièle byzantchy, cithare yatkha
shonchalay choodu: chant, luth boshpuluur
mergen kuular: chant, luth boshpuluur
altaïen - êldek Alekseevitch kalkin: chant, flûte sibiski, luth topshuur, vièle ikili
Alan viktorovitch temeev: chant, luth topshuur
Alekseï nikolaevitch kalkin: chant, luth topshuur
bouriate - sèségma zararovna dugarova: chant, cithare yataga
radnaeva oyuna: chant, vièle morin-khuur

Les peuples turco-mongols ont une riche tradition de techniques vocales, dont la plus remarquable est celle du chant diphonique, où le chanteur (ou la chanteuse) chante simultanément une note tenue et une mélodie harmonique, comme le démontrent brillamment les artistes touvas et altaïens. Les sakhas ont également des techniques très diverses faisant appel aux coups de glotte et au yodel.

Les sakhas sont les maîtres de la guimbarde khomous, liée à la tradition des forgerons et des chamanes, qui pratiquent le chant de gorge et le chant harmonique avec une grande virtuosité, inspirée par les sons de la nature. L'art vocal est également développé, en particulier le chant d'éloges et l'épopée, faisant usage de techniques raffinées, liées aux techniques du jeu de la guimbarde.

Le chant diphonique sera présenté par trois musiciens de touva qui en sont les maîtres; ils seront accompagnés au luth, à la vièle et à la cithare. Le chant diphonique comporte sept styles de base, qui se combinent de façons très diverses. on retrouve le chant diphonique et le chant de gorge chez les musiciens de l'altaï, notamment pour interpréter les exploits des héroïnes de la geste altaïenne.

La soirée se terminera avec les bouriates, un peuple mongol des steppes et des forêts, qui ont été sédentarisé par les soviétiques. Leur répertoire, qui mêle les thèmes bouddhiques et chamaniques, sera présenté par deux chanteuses à la puissante voix de gorge, accompagnées à la cithare et à la vièle-cheval, dont jouent la plupart des peuples mongols.

vient de paraître

chamanisme et possession

cahiers de musiques traditionnelles 19
ateliers d'ethnomusicologie /
infolio, 327 p., 46 fs / 30 €

Le chamanisme et les cultes de possession intéressent aujourd'hui un large public en quête de nouvelles formes de religiosité; ils sont aussi au centre de nombreux travaux en anthropologie. A de rares exceptions près, la musique est toujours présente dans les séances de possession et de chamanisme. ce constat est à la source d'un vaste débat sur le rôle de la musique en situation rituelle et, plus généralement, sur la nature des pouvoirs dont elle semble investie: une problématique abordée dans ce volume par certains des meilleurs spécialistes de la question, dont la plupart ont participé au colloque «entrez dans la transe!» qui s'est tenu à genève en 2005.

commande <abo@adem.ch>